L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 JUILLET 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Baduer & Dennet, Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 30 JUILLET 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas P. Guinault, à l'escalier des rues Madison et Green : Carrosses, la vaobrie "Sunny Bank".

Une nouvelle Convention pour les améliorations du Mississippi.

Après tant de crevasses et d'inondations, après tant de désastres et de ruines, après tant d'études faites, tant de travaux exécutés, par une Commission composée de membres dont on ne peut contester ni le zèle, ni le savoir, ni la compétence ; après tant d'allocations votées par le Congrès—allocations qui l'engagent et font, du Mississippi, sur toute l'étendue de son parcours, un fleuve véritablement national—il paraît que le problème de ses améliorations, au point de vue de sa navigation, comme au point de vue des levées qui doivent l'encaisser, est encore loin, nous ne dirons pas d'être résolu, mais même bien posé, nettement défini.

Tout d'abord, aux yeux du Sénat et de la Chambre, le gouvernement ne devait et ne pouvait s'occuper que des améliorations de la navigation, proprement dite ; la question des levées ne le regardait pas : c'était l'affaire exclusive des Etats. Il en résultait cette conséquence monstrueuse, qu'un Etat, tel que la Louisiane, qui se trouve à l'embouchure du fleuve, qui reçoit les eaux de plus de vingt autres Etats, qui a, par conséquent, vingt fois plus de dangers à courir que le reste de la Vallée, était forcé, pour n'être pas submergé, presque tous les ans, de dépenser vingt fois davantage et cela, dans un pays qui se vante d'établir, partout, l'égalité des charges.

La Louisiane avait beau dire : "toutes les eaux qui me viennent du Nord, de l'Est, de l'Ouest, je n'en ai pas le contrôle ; je ne puis ni les régler, ni les détourner. Quant à me garantir contre leurs invasions annuelles, c'est là une besogne au dessus de mes forces. Il y a une véritable injustice à me laisser exposer à tant de désastres, quand d'autres Etats n'ont à courir presqu'aucun de ces dangers." On ne voulait rien écouter, rien entendre.

Cependant, à force de répéter, chaque jour, et sur tous les tons, que la question des levées se reliait étroitement à celle de la navigation ; que tant que le fleuve ne serait pas solidement encaissé entre deux longues rives, aussi épaisses qu'élevées, il n'y avait moyen, ni de régler son cours—ni d'en faire disparaître les obstructions, on finit par faire comprendre au Congrès qu'il est de son devoir de prendre, au moins en partie, à sa charge, la construction et le maintien des levées.

Ce fut l'un des triomphes qu'après bien des luttes, bien des discussions, on remporta cette victoire. Ce fut, parmi nous, une véritable explosion de joie. Enfin, on rendait justice au bas Mississippi—surtout, à cette pauvre Louisiane qui succombait sous le poids des dépenses. Elle avait gagné sa cause ; elle le croyait, du moins. Mais voici venir une élection qui change tout le personnel du Congrès et renvoie, chez eux, la plupart des partisans des améliorations du Mississippi et de ses levées. Il va entrer à la Chambre, une foule d'inconnus dont on ignore les vues sur la Vallée. Ceux si se montreront hostiles ; ceux-là confondront la question des levées avec celle des améliorations ; d'autres, enfin, refuseront toute allocation, parce que le Congrès précédent a commis des extravagances ; parce qu'ils ont été élus par un corps électoral qui voulait protester contre la dilapidation des fonds publics, et, qu'en conséquence, ils se voient obligés de rogner sur toutes les dépenses, de faire des économies.

Le comité exécutif de la Commission du Mississippi a pris l'alarme. Il doit être bien renseigné, à ce sujet et ce n'est, sans doute, pas sans raison, qu'il vient de signaler le danger qui nous menace, au moment où nous nous y attendions le moins.

"Il faut—dit il—pour éclairer les nouveaux représentants, pour exercer sur eux une pression salutaire, bien définir la situation, faire la part des améliorations de la navigation et celle des levées, car la position, paraît-il, est radicalement changée. "Tout pour la navigation", clamait on, autrefois ; "tout pour les levées", dit-on, à l'heure qu'il est."

Il y a, surtout, à parer le danger provenant du souvenir du budget dernier, qui s'est élevé à un milliard de dollars, et contre lequel s'est insurgé tout le pays. C'est pourquoi, par l'organe de son secrétaire, le capt. Bryant, le comité exécutif dit aux améliorations des cours d'eau de l'Ouest, demande la réunion d'une Convention avant le mois de décembre, époque où commence la session du Congrès. Le capitaine a adressé aux différentes Bourses, aux différents négociants de la Vallée, à tous ceux qui s'intéressent à cette grave question des améliorations du Mississippi, des circulaires, où la situation est clairement exposée où la réunion d'une Convention est réclamée.

Il n'y a certainement pas d'objection à opposer à pareille demande. Le danger est pressant, et l'œuvre des améliorations du fleuve est loin d'être terminée. La politique, fort heureusement, n'a rien à voir dans ce cas, et nous ne voyons pas bien clairement pourquoi elle s'en mêlerait, à moins que ce ne fût pour l'embrouiller.

Nous convenons que la tâche sera passablement rude, qu'il faudra agir avec autant d'opiniâtreté que d'énergie. Il est donc à souhaiter que nos institutions de crédit, nos négociants, nos hommes d'affaires, se rendront, avec empressement, à l'appel qui leur est fait. Ce sont d'honnêtes gens, des hommes de valeur qui parlent.

Ils ont fait une bonne besogne, jusqu'ici ; il est tout naturel qu'ils redoutent de voir, par suite de la négligence ou du parti pris du prochain Congrès, se perdre le fruit de tant de peines, de tant de travaux. Aidons-les, de tout notre pouvoir, à achever leur œuvre. L'avenir du pays en dépend.

Avec 50 sous on peut acheter une bouteille de Sirop de Dentition de Delabarre sentant 200 doses. C'est le meilleur remède qu'on puisse employer pour les enfants en dentition.

La Salsepareille d'Ayer guérit les affections de foie, les dérangements des femmes, les rhumatismes, et toutes les maladies du sang.

Je suis heureuse de pouvoir recommander le *Creole Female Tonic* à toutes les femmes qui souffrent. J'en ai pris deux bouteilles qui m'ont fait le plus grand bien.
MRS JAMES HUNTER, Apalachicola.

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 25 juillet :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Depuis jeudi de la semaine dernière, il a plu assez fréquemment, de sorte que les travaux de la culture ont été quelque peu retardés, et que fort peu de cannes ont été, jusqu'ici, sarclées.

Evan Hall en aura fini, dans un jour ou deux ; McManor, New Hope, Souvenir la suivront de près.

En général, la canne a fait des progrès prodigieux ; c'est l'avis de tout le monde, mais certains planteurs craignent que les pluies que nous avons, en ce moment, n'engendrent le ver.

Voici qui donnera une idée du changement qui s'est produit, depuis quelque temps, dans les produits de la terre :

M. Gleason, de MacManor, qui, avant les pluies, ne croyait pas faire plus de 5 barils de maïs, l'sore, espère maintenant en faire 25, pourvu qu'à partir d'aujourd'hui, les circonstances soient assez favorables aux récoltes. Rarement, on a vu une aussi grande transformation en si peu de temps.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Nous avons un temps magnifique depuis quelques jours. Cependant, il a plu assez fréquemment dans certains endroits—de telle sorte, qu'il a fallu y interrompre les travaux, mais on ne perd pas une minute, pour se remettre à l'ouvrage. Tout se fait activement et suivant les règles ; aussi, il y a peu de retard dans la paroisse, et la perspective est belle.

Ces derniers travaux ont une importance énorme, suivant leur efficacité et les circonstances dans lesquelle ils s'accomplissent ; il peut en résulter une différence de 50 pour cent dans le rendement.

Il y a quelques années, un marchand de la Nouvelle-Orléans envoya deux planteurs expérimentés examiner un champ de cannes pour lui faire un rapport sur l'état exact où il se trouvait. Après avoir tout examiné scrupuleusement, ils écrivirent au marchand que la récolte ne rapporterait pas plus de 100 boucauts de sucre, mais le propriétaire s'étant mis à travailler ses cannes, avec soin et ayant été favorisé par le temps, il en 250 boucauts. C'étaient, pourtant, de bons juges.

Les bourdons se forment partout, et c'est à partir de ce moment là, que la canne prend son essor.

Sur Milly, on sarcle comme ailleurs, mais la récolte ne sera pas très abondante ; on n'a pas assez engraissé la terre. Ajoutez à cela que l'on a coupé, jusqu'ici, que fort peu de bois, et que l'on a la perspective, fort peu encourageante, de faire la roulaison avec du bois vert. Telles sont les tristes conditions dans lesquelles travaillent les héritiers de Mme Paulin Dupuy.

Sur les bayous Plaquemine et Jacob, le maïs a un fort bel aspect, et les épis se remplissent abondamment.

MM. Henry Dardenne a fini de sarcler. Il a l'intention de rouler avec du bois de cyprès, qu'il fera venir du village de la grande scierie de la "Plaquemine Lumber Improvement Co." L'idée est heureuse ; s'il peut—prouver que ce bois fait une aussi bonne besogne que le bois usité, pris, au hasard, dans nos forêts. Il aura rendu un grand service à nos planteurs, qui, souvent, faute de capital, sont réduits à ne faire que du sucre "open kettle."

—Les noirs de nos habitations ne pensent plus qu'à faire du pugilat. Ils ne veulent plus travailler. Sans les Italiens qui sont constamment à la besogne, la moitié du travail resterait inachevé.

—Les ingénieurs des Etats-Unis se préparent à couvrir de matelas les levées, en face de la localité de Plaquemine, pour les protéger contre les grandes eaux. Ceux qu'ils avaient placés, l'an dernier, ont été utiles.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Cette semaine, nous avons eu de la pluie presque tous les jours. Ces ondées n'ont pas nui aux récoltes, mais elles ont retardé les travaux, soit aux levées, soit dans les champs.

On est véritablement étonné des progrès de la canne—des souches, surtout—depuis trois semaines. Les sillons se remplissent et la vue pénètre difficilement au travers. En quelques endroits, la canne était devenue jaune ; elle est, maintenant, d'un beau vert, indice de la vigueur de la plante.

Le maïs et le coton se comportent également bien.

On ne croit pas que les pois aient souffert des pluies récentes. Les années passées, nos grands planteurs en avaient pour qu'une lent se fallait pour leurs besoins. Il est probable que, cette année, ils n'auront pas négligé cette ressource.

—La nouvelle levée, près de New Texas, s'achève rapidement, mais un grand nombre de maisons auront à se reculer assez loin, pour livrer la place à la nouvelle ligne de levées. Cela va coûter assez cher à quelques-uns de nos habitants, qui perdront, en plus, une partie de leurs meilleures terres.

—L'esprit d'améliorations anime toujours notre paroisse ; on bâtit partout ; les charpentiers sont constamment occupés.

M. Stonaker fait construire un grand bâtiment, pour emmagasiner son foin et son fourrage.

—La jolie résidence que fait bâtir, chez lui, M. Leo Baquois, pour son compte, M. Hébert, de Bâton-Rouge, est presque achevée.

—Voilà longtemps qu'on ne pouvait cultiver, ici, les melons d'eau, à cause des grandes eaux ; nous en avons en abondance, cette année, à la grande joie des personnes de couleur.

—LETTRE DE LA PAROISSE ST-JEAN BAPTISTE :

Nous avons eu plusieurs ondées, cette semaine ; les travaux des champs en ont été interrompus. La chaleur a été intense, que plusieurs noirs ont dû abandonner le travail—ce qui a retardé le sarclage.

La récolte est donc en retard, d'un bon mois, sur celle de l'an passé ; néanmoins la perspective est bonne.

MM. Gaskie et Caoffiel ont fait creuser un puits artésien, pour plusieurs objets, dont le principal est de pouvoir abreuver les animaux.

MM. Hymel et Schexnayder, maintenant propriétaires de Ste-Emma, paroisse St Jacques, ont acheté, de M. Léon Godchaux, la machine à vapeur et le moulin de Star, dont la sucrerie a été abandonnée depuis que la raffinerie de Réserve a reçu ses nouveaux perfectionnements.

Le riz est en avance, et la plupart des tiges ont épié.

M. A. W. Stevenson, de Wego, a loué toute sa propriété à des Italiens, qui vont y faire du riz. Toute sa propriété est ainsi cultivée. M. S. a trois pompes qui fonctionnent jour et nuit.

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

Pluies locales et journées très chaudes—voilà le résumé de la semaine, au point de vue de la température. Il y a du retard dans les travaux ; mais les pluies ont fait beaucoup de bien aux récoltes, particulièrement au riz.

Le sarclage est achevé presque partout ; on peut dire, en général, que les récoltes ont été sarclées dans de meilleures conditions qu'à l'ordinaire. A partir de ce moment, la canne n'a plus qu'à pousser. Les souches sont meilleures que celles de l'an dernier, mais le plant est un peu inférieur.

Sur Sweet Home, MM. Dugas et Landry vont acheter un fourneau à bagasse, pour faire des économies de combustibles.

Les pois promettent beaucoup ; ils rendront abondamment. On se plaint des ravages des vers dans le plant de cannes. Presque jamais, disent les planteurs, le ver n'attaque la canne, que quand elle est encombrée de mauvaises herbes. Cependant, cette année, les herbes naissantes sont à peu près absentes—ce qui n'empêche pas que beaucoup de cannes sont dépouillées de leurs feuilles. Le dommage n'est pas grand, pour la canne elle-même, mais elle est en retard.

Le Lafourche est, de nouveau, en baisse, et il est probable que la navigation y sera bientôt interrompue. Heureusement, jusqu'ici, nos planteurs ont pu recevoir, par eau, leurs plus grosses machines.

Cette année, nous devons une mention spéciale à la pêche. Il y en a, parmi nous de magnifiques spécimens. Si les choses continuent ainsi, le Delaware perdra sa vieille réputation de producteur spécial de ce fruit.

On va construire de nouvelles levées à Paincourtville, à Bertranville, à Labadieville, et sur d'autres pointes faibles de la paroisse.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE :

Par suite de la hausse du Mississippi, en juin, les eaux de la crevasse Amos n'ont pas encore évaué le sol, entre le Lafourche Crossing et Raceland ; par conséquent, toutes ces terres restent privées de culture, toute la saison. Dans quelques cas, on pourra semer des pois, rien que pour maintenir le sol en bon état, pour l'an pro hain. Sur Waveley les souches sont belles, et le plant promet beaucoup, mais le maïs a presque complètement manqué. Waverley aura, cette année, un brûleur de bagasse.

—La banque de Thibodaux est une affaire décidée ; les travaux sont commencés et se poursuivent constamment. Les murs de la voûte en ciment, sont de deux pieds d'épaisseur. L'entrée sera large ; elle a été placée à l'angle. Ce sera un ornement pour notre cité. On a déjà commencé les opérations, d'avance. En un mot, cette fondation obtient un succès réel.

Les vers ont, dit on, rongé les têtes des cannes, sur plusieurs habitations de la partie inférieure de la paroisse, mais, depuis les pluies récentes, les feuilles ont repoussé, et les ravages des vers ont cessé. Le pouveau maïs, qui avait été attaqué par ces insectes, a repris. Il est en assez bon état maintenant.

Il y a encore assez d'eau dans le bayou pour la navigation — mais plus assez pour que l'eau puisse passer par les dalles. Il faut donc compter sur les pluies pour l'irrigation du riz. Heureusement, nous avons des pluies régulièrement.

—Les pêches sont abondantes, cette année, et, chose rare ! le fruit n'est pas attaqué par les vers.

—La fabrique de bouilloires de M. Ozémé Naquin, à Thibodaux, est en pleine activité. Elle ne peut suffire à la besogne. M. O. Naquin va l'agrandir. C'est un établissement extrêmement utile à notre localité et aux environs.

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE :

Le temps est on ne peut plus favorable aux récoltes. Nous avons eu des pluies locales, presque tous les jours, dans toute l'étendue de la paroisse ; les plantes ont repris une nouvelle vie. La canne et le maïs conservent la même couleur, mais, dans les autres champs, il y a une différence marquée. Les pluies ont retardé les travaux ; aussi le sarclage n'est-il pas achevé, mais il suffira d'une semaine, pour en finir.

Les plantes ont beaucoup regagné du terrain perdu—le maïs, particulièrement. Les pois, ont poussé convenablement, mais ils paraissent clair semés.

Le plant, qui était souffrant, a bien repris ; il pousse rapidement.

Dans quelques localités, les pluies ont fait hausser les perrais, mais pas assez pour faciliter la flottaison des bois—de sorte que ceux qui en sont pas approvisionnés, se trouveront embarrassés pour la roulaison. Dans de pareilles conditions, le combustible devient extrêmement dispendieux. Pour diminuer les dépenses, les MM. Guéno frères ont, sur Presqu'île, élevé un brûleur de bagasse Taylor ; ils comptent remplacer leurs "open kettles" par un double effet. Pouvant rouler plus qu'auparavant, ils ont acheté les récoltes de M. Boudreaux, sur Front Lawn.

Celles de Presqu'île sont assez uniformes.

Quant au maïs et aux pois, ils ne laissent rien à désirer.

Sur Houdruas, les bâtisses nouvelles s'achèvent rapidement.

—Sur South Down, les murs de la sucrerie sont très avancés. On pourra, bientôt, y placer un moulin à cinq cylindres. La semaine dernière, l'éclairage électrique y a été inauguré avec succès.

Quant à la récolte, en général, elle y est d'une belle couleur. La canne, particulièrement, y fait d'énormes progrès. Le maïs donnera une bonne moyenne.

Le socialisme allemand.

Depuis un an que les lois d'exception contre les socialistes sont abrogées, le parti a subi une crise, et—lisons nous dans le *Temps*—sous l'influence de l'atmosphère politique où il s'est trouvé transporté, il passe par une transformation qui n'est pas achevée. Le programme que le directoire du parti soumet au prochain congrès d'Erfurt, marque une de ces étapes.

Il est à peine besoin de rappeler ce qu'était le socialisme sous le régime d'hier : une secte persécutée comme les chrétiens sous les empereurs de Rome. Cette comparaison revenait souvent dans les propos des adeptes de la "religion des temps nouveaux." On entendait dire souvent : "Ce que Jésus a dit pour le monde d'autrefois, Bebel le sera pour nous." Mis hors la loi et la société, le parti était réduit à une politique tout idéaliste. Avec la liberté et le plein jour, les conditions de la vie politique ont changé pour les socialistes du tout au tout. Ils ont été convidés à paraître sur la place commune des partis, à formuler des projets positifs, à entrer en concurrence avec un gouvernement qui veut être, lui aussi, réformateur. Ils ont dû, en un mot, descendre de l'idéal dans le réel.

L'orientation étant difficile, elle n'est pas entièrement arrêtée. La première crise fut naturellement provoquée par les impatients, les intransigeants, ceux qu'on a appelés "jeunes" : Bruno Wille et consorts. A leur gré les "vieux", Bebel, Liebknecht, perdaient le sens de la révolution ; le réel les fascinait, que plusieurs noirs ont dû abandonner le travail—ce qui a retardé le sarclage.

La récolte est donc en retard, d'un bon mois, sur celle de l'an passé ; néanmoins la perspective est bonne.

MM. Gaskie et Caoffiel ont fait creuser un puits artésien, pour plusieurs objets, dont le principal est de pouvoir abreuver les animaux.

MM. Hymel et Schexnayder, maintenant propriétaires de Ste-Emma, paroisse St Jacques, ont acheté, de M. Léon Godchaux, la machine à vapeur et le moulin de Star, dont la sucrerie a été abandonnée depuis que la raffinerie de Réserve a reçu ses nouveaux perfectionnements.

Le riz est en avance, et la plupart des tiges ont épié.

M. A. W. Stevenson, de Wego, a loué toute sa propriété à des Italiens, qui vont y faire de riz. Toute sa propriété est ainsi cultivée. M. S. a trois pompes qui fonctionnent jour et nuit.

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

Pluies locales et journées très chaudes—voilà le résumé de la semaine, au point de vue de la température. Il y a du retard dans les travaux ; mais les pluies ont fait beaucoup de bien aux récoltes, particulièrement au riz.

Le sarclage est achevé presque partout ; on peut dire, en général, que les récoltes ont été sarclées dans de meilleures conditions qu'à l'ordinaire. A partir de ce moment, la canne n'a plus qu'à pousser. Les souches sont meilleures que celles de l'an dernier, mais le plant est un peu inférieur.

Sur Sweet Home, MM. Dugas et Landry vont acheter un fourneau à bagasse, pour faire des économies de combustibles.

Les pois promettent beaucoup ; ils rendront abondamment. On se plaint des ravages des vers dans le plant de cannes. Presque jamais, disent les planteurs, le ver n'attaque la canne, que quand elle est encombrée de mauvaises herbes. Cependant, cette année, les herbes naissantes sont à peu près absentes—ce qui n'empêche pas que beaucoup de cannes sont dépouillées de leurs feuilles. Le dommage n'est pas grand, pour la canne elle-même, mais elle est en retard.

Le Lafourche est, de nouveau, en

manifestation ; la suppression des crédits d'Etat et des taxes communales affectées aux cultes ; l'instruction purement laïque et gratuite à tous les degrés ; le remplacement de l'armée permanente par une milice nationale ; l'élection des juges et la gratuité de la justice. Ce sont là des *desiderata* qui n'ont rien de particulièrement socialiste et qui forment le fond assez invariable du programme radical à peu près dans tous les Etats. On se représente, par exemple, assez bien l'Angleterre vivant sous une législation de ce genre, sans que son organisation économique et les conditions de son travail, éminemment capitalistes, en soient affectées. Il en va de même de la suppression de tout impôt indirect ou droit de douane et de l'établissement d'une proportionnalité plus rigoureuse dans l'impôt direct.

Les idées vraiment socialistes se retrouvent en quelques points du nouveau programme, et sur ces points elles subissent une restriction. Le programme de 1875 demandait "la confection directe des lois par le peuple ;" le directoire se contente maintenant de proposer "la collaboration populaire par le droit d'initiative ou de veto ;" c'est le *referendum* et la nouvelle loi d'initiative fédérale suisse, qui restreignent sans doute, mais ne suppriment pas le système représentatif. Au lieu du "législatif universel sur la quasi on de paix et de guerre," le nouveau programme attribue le droit d'en décider "aux représentants élus du peuple." La démocratie socialiste consent donc à collaborer avec le parlementarisme.

La partie essentiellement économique du programme reste aussi guère plus hardie. Demander la journée de huit heures, l'interdiction du travail des enfants au-dessous de 14 ans, la suppression du travail de nuit, ce n'est guère aller plus loin que bien d'autres socialistes.

Sans discuter le programme sur lequel se prononcera le congrès d'Erfurt, nous pouvons dire qu'il scelle une transformation visible dans le socialisme allemand. Le système représentatif, c'est-à-dire le parlementarisme, y prend sa place officielle : c'est dire que le socialisme lui-même prend sa place, consciemment ou non, parmi les partis qui vivent dans l'Etat, tout en voulant le transformer. Le manifeste de M. de Vollmar, qui veut d'ailleurs examiné à part, accuse cette tendance bien plus nettement encore.

Notifié par cable-gramme de Paris de réduire à 60 sous le prix des bouteilles de Sirop de Dentition de Delabarre contenant 200 doses.

Faiblesse des femmes.—La prostration nerveuse, les irrégularités, les suppressions et toutes les autres affections qui se portant sur les organes des femmes, sont promptement guéris par l'usage du *Creole Female Tonic* en temps utile.

L'Agua Cura d'Ayer est une préparation purement végétale, sans danger, et infaillible dans les maladies miasmatique.

L'esprit d'autrefois :

Mostapha pacha, l'ambassadeur de Turquie à Berlin, avait l'habitude tout orientale, au cours de ses réceptions, de distribuer un bonbon à chacune de ses visiteuses.

Un jour, il en offrit trois à la même dame. Celle-ci, toute fière de cette délicate attention, prie un interprète de ses amis de s'informer adroitement du motif de la préférence dont elle était l'objet.

—C'est parce qu'elle a la bouche deux ou trois fois plus grande que les autres, répondit simplement l'ambassadeur.

Réflexion d'un sceptique :

L'honneur est un substantif que bien des gens aiment mieux au pluriel qu'au singulier.

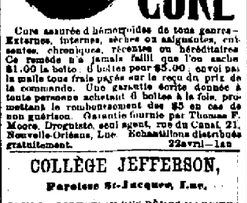
CORNEILLE.—Décédé mercredi, 29 juillet à 5 1/2 heures P. M., DAVE VINCE CHARLES CORNEILLE, né à Adeline Channel, âgé de 63 ans et 10 mois, natif de la Louisiane. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 30 juillet, à 3 1/2 heures P. M. Le convoi partira de la dernière résidence de la défunte, coin des avenues Calliope et St Claude.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle Eagle, No 275 rue Baudin. Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1891. Les membres du comité d'entrement sont notifiés d'être présents à la salle ci-dessus nommée ce jour, lundi, 30 juillet, à 3 30 heures de l'après midi, pour rendre le dernier tribut de respect à notre frère décédé, PIERRE E. BONNEMAISON. Les officiers et les membres en règle sont respectueusement invités à y assister.
Par ordre de
P. A. CAPDAU, Président
LEON J. J. BANCHET, Secrétaire Archiviste.
30 juil.—1f

THOMAS.—Décédé, à Houma, mardi, 28 juillet dernier, MILLARD F. THOMAS, à l'âge de 35 ans, et natif de Baton Rouge. Les funérailles ont eu lieu au cimetière Magnolia, le mercredi, 29 juillet.
C'était un homme de valeur qui avait fait sa marque à Houma.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose ; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL R. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.
5 juil—6m

00 VER SOLITAIRE
Cure absolument garantie.
Traitement : environ 2 heures, sans leûne ni trouble.
Dr DAVID,
57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.
Cures sans médecines.
Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorrhoïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme. Difficultés, guéris par un nouveau système de Gymnastique médicale et de massage, applicable à tous les âges et dont le Dr David est l'inventeur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.
7 mars—1 an



Cure assurée à hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, anciennes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte, par la poste $3.00 ; franc par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 au cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

COLLÈGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne.
SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES,
situé à College Point, sur les rives du Mississippi, à 50 milles en amont de la Nouvelle Orléans avec laquelle il est en communication tous les jours par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississippi et du Texas Pacific.
Conditions modérées.
La session commence le 8 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rév. THOMAS HENRY, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.
20 juil—au 8 oct

After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unexcelled.
Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.
Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.
This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress. Published in our counting-house are the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar, sent by all newsdealers.
If you have an invention to patent write to Munn & Co., Publishers of Scientific American, Broadway, New York.
Handbook about patents sent free.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé ? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie ; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, le cerveau, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps ? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes ?

La Salsepareille d'Ayer est à rent confiée au dessus de tout autre Altérratif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

Q. C. Brock, de Lowell, Mass., dit : "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr Eugène T. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit : "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Cathare, &c. ; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX !
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Mauke, Sohmer, Behr, Merklin, Wisher, Franz Mannlinger, Scerling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Carondelet et 127 Canal.
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Usines et embrelles à hommes d'or et argent à bas et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1 an

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose ; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL R. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.
5 juil—6m

Avis.
A partir du 27 juillet 1891, nous fournirons sa cosmarce en général, les eaux minérales, Salsepareille et toutes espèces d'eaux gazeuses ("pop") à raison de 20 cents la douzaine.
Eau de Seltz, grandes bouteilles, 40 cents la douzaine—bouteilles et syphons doivent être rendus, après usage du contenu.—Crescent City Seltz & Mineral Water Mfg Co., P. J. Gill'so, Président, Nos 270, 272 et 274 rue Royale, N.O.
28 juil—3f

Avis aux contribuables.
J'ai l'honneur d'annoncer que je suis prêt à payer conjointement avec mes travaux de notaire, les taxes courantes et arriérées. Correspondance sollicitée.
F. D'CHARBONNET,
122 rue Gravier, coin Camp.
17 juil—1m dim jeu

JOHN D. BUECHMARDT,
Plombier et ajusteur de tuyaux de vapeur et de gaz, brûleurs,
105 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, Lne.
Marchand de : Lustres, globes, branches, baignoires, lavabos, lavoirs de cuisines et d'offices, tuyaux de jardins, dévidoirs de tuyaux, étuves à vapeur, huile et gaz, tuyaux de plomb et bordés de ferblanc. Prix modiques, une spécialité.
31mai—6m—dim,jeu

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. 5me district
1er nov90—1 an—mar.ven.dim

MAGASIN DE TAPIS LEVY,

Reconnu comme le "Magasin de Tapis le meilleur marché".
Il a la plus grande variété de genres de TAPIS, de NATTES Cocoa, Chinoises et Japonaises, TOILES CIRÉES et LINOLEUM, STORES, RIDEAUX Dentelles, etc., etc.

BAGUETTES POUR CORNICHES
—ET—
PAPIERS PEINTS POUR TAPISSERIE.
"BAS PRIX" EST NOTRE MOT DE PASSE.
Essayez-nous et vous sauverez de l'argent.
133 RUE DU CANAL.
13oct1890—1an—DMJ

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 90—1 an—dim mar ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recourir à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fellas, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov 90—1an

DESSIN